MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 96 (1996), p. 289-311

Bernard Mathieu

Modifications de texte dans la pyramide d'Ounas.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Modifications de texte dans la pyramide d'Ounas

Bernard MATHIEU

LES PREMIERS Textes des Pyramides connus, gravés dans la sépulture du roi Ounas vers 2380-2350 av. J.-C., représentent déjà un aboutissement. C'est une évidence que la rédaction de la plupart des formules inscrites dans cette pyramide précède de plusieurs siècles sans doute le règne d'Ounas. Un indice de cette antériorité, relevé par K. Sethe dès 1922 [1], est que les 649 colonnes de texte, telles qu'elles se présentent actuellement sur les parois, portent encore la trace de nombreuses reprises de gravure. On peut dénombrer au total 163 corrections, les unes portant sur un seul signe, d'autres sur un mot, d'autres encore sur un passage entier [2]. Ces modifications de texte se distribuent d'ailleurs de façon équilibrée sur l'ensemble des parois : 74 corrections dans la chambre funéraire, 79 dans l'antichambre, 7 dans le passage entre chambre funéraire et antichambre et 3 dans la courte section inscrite du couloir aux herses.

Pour débuter l'analyse de ces modifications de texte et des raisons qui les ont motivées, il est nécessaire de définir les différentes étapes qui ont présidé à la décoration des appartements funéraires. Elles peuvent être décomposées comme suit.

Ce travail est le résultat d'une mission d'étude menée en avril 1995 avec l'autorisation du Service des antiquités égyptiennes, représenté par MM. Yahia al-Aïd et Mohammed Hagrass, directeurs successifs du site de Saqqara, M. Nur al-Din Abd al-Samad, inspecteur, et grâce au soutien de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire et de son directeur, M. Nicolas Grimal. Je tiens aussi à remercier l'équipe de la Mission archéologique française de Saqqara, en particulier M. Jean-Phillipe Lauer, M^lle^ Catherine Berger et M. Audran Labrousse pour leur accueil et les renseignements précieux qu'ils m'ont communiqués.

1 *Die altägyptischen Pyramidentexte*, vol. III, Leipzig, 1922, réimpr. Hildesheim, 1969, p. 1-27.

2 Les références textuelles données ici mentionnent à la fois les paragraphes de l'édition de Sethe et les désignations codées préconisées par J. Leclant et les membres de la Mission archéologique française de Saqqara, désignations indispensables pour indiquer la localisation du texte dans les appartements funéraires de la pyramide : A = antichambre, C = couloir aux herses, E = est, F = chambre funéraire, F-A = passage entre chambre funéraire et antichambre, S = sud, W = Ounas ou ouest. Ainsi, par exemple, § 184c-d [W/F/S 53] signifie : § 184c-d (éd. Sethe), correspondant à pyramide d'Ounas, chambre funéraire, paroi sud, colonne 53. Les hiéroglyphes sont reproduits ici conformément à leur orientation sur la paroi. Les figures sont toutes à l'échelle 1/2.

BIFAO 96 (1996), p. 289-311 Bernard Mathieu



Fig. 1. [W/A/W inf 8].

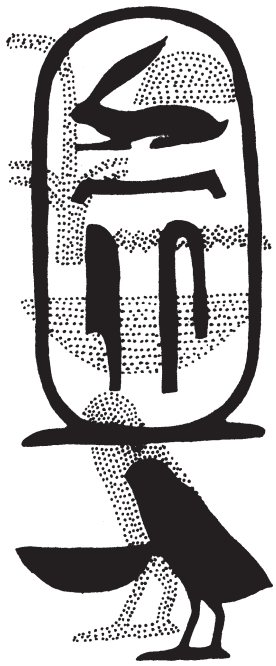


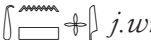
Fig. 2. [W/F-A/N 7].



Fig. 3. [W/F-A/N 9].

a. Le texte a d'abord été dessiné sur les parois à l'encre noire [3], à partir d'un modèle. Ce travail initial résulte lui-même, à vrai dire, d'une double transposition.

La première transposition, technique et formelle, est la transcription d'un original hiératique en écriture hiéroglyphique : c'est ainsi que peut s'expliquer, par exemple, la présence fautive du signe  au lieu de  [4], du signe à la place de [5] ou de [6]. Ailleurs, un signe horizontal erroné [fig. 1] a été gravé au lieu de [7]. Dans tous ces cas, l'erreur est attribuable à une mauvaise interprétation du modèle hiératique.

On mentionnera encore un passage de la paroi sud de l'antichambre, où le signe , sans doute une mauvaise interprétation du hiératique pour , a été plâtré dans la forme prospective  *j.wn=tj, qu'on ouvre* [8].

La seconde transposition, qui concerne davantage le fond, est l'adaptation au cas particulier d'Ounas de textes conçus au départ pour *un roi quelconque*. La version originale, en effet, se laisse deviner à deux reprises sur le mur nord du passage entre la chambre funéraire et l'antichambre, où il est patent que le cartouche d'Ounas a été regravé sur un ancien *nsw*, *roi* [fig. 2-3] [9]. Le texte initial était :

Wsjr jṯ n=k msḏḏw nsw nb.w	*Osiris, saisis-toi de quiconque déteste le roi*
mdw m rn=f ḏw	*et de celui qui déshonore son nom !*
Ḏḥwtj j.sb jṯ sw n Wsjr	*Thot, pars, saisis celui qui menace Osiris,*
jn mdw m rn n(j) nsw ḏw	*emporte celui qui déshonore le nom du roi,*
d n=k sw m ḏr.t=k	*et mets-le dans ta main !*

avant d'être corrigé en :

Wsjr jṯ n=k msḏḏw Wnjs nb.w	*Osiris, saisis-toi de quiconque déteste Ounas*
mdw m rn=f ḏw	*et de celui qui déshonore son nom !*
Ḏḥwtj j.sb jṯ sw n Wsjr	*Thot, pars, saisis celui qui menace Osiris,*
jn mdw m rn n(j) Wnjs ḏw	*emporte celui qui déshonore le nom d'Ounas,*
d n=k sw m ḏr.t=k	*et mets-le dans ta main !*

3 On aperçoit clairement les signes originaux dessinés à l'encre, en plusieurs endroits, lorsque le graveur a légèrement décalé ses traits de gravure par rapport au dessin préparatoire.
4 § 125c [W/F/E sup 21] ; cf. H. GOEDICKE, *Old Hieratic Palaeography*, 1988, p. 21 et 33.
5 § 227c [W/F/W 9] et 308b [W/A/W inf 32].
6 § 230d [W/F/W 15]. L'erreur a été corrigée par le graveur.
7 § 286d [W/A/W inf 8].
8 § 392b [W/A/S 43].
9 Spruch 23, § 16a [W/F-A/N 7] et 16b [W/F-A/N 9].

BIFAO 96 (1996), p. 289-311 Bernard Mathieu

Sur la base de ce double cas de correction, il serait tentant de déduire que partout dans la pyramide le cartouche d'Ounas se substitue à un *nsw* initial, qui figurait sur le modèle hiératique. Sans se montrer aussi catégorique, on en déduira qu'il est nécessaire de nuancer, pour le moins, l'affirmation de R.O. Faulkner, selon qui les Textes des Pyramides originaux étaient généralement prononcés par le roi lui-même, s'exprimant à la première personne [10].

La question a suffisamment d'intérêt pour qu'on s'y attarde.

Considérons le début du Spruch 296, qui fait partie du groupe de formules conjuratoires inscrites sur la paroi est de l'antichambre : *Ṯṯw ṯn n šm=k ʿḥʿ n Wnjs Wnjs pj Gb*, *serpent Tjétjou, où (vas-tu)? Tu n'iras pas, arrête-toi devant Ounas, car Geb est Ounas* [11]. L'expression *ʿḥʿ n Wnjs, arrête-toi devant Ounas*, est regravée sur un ancien *ʿḥʿ n=j, arrête-toi devant moi* [12], ce qui inspire à Faulkner la traduction : « You shall not move, but shall stand still for me, for I am Geb » [13]. Rien, pourtant, n'interdit de penser que le texte original était **ʿḥʿ n=j nsw pj Gb*, *arrête-toi devant moi, car Geb est le roi*, la 1re personne se référant à un locuteur (le ritualiste) *distinct* du bénéficiaire de la formule (le roi défunt). Cette même remarque s'applique du reste à bien des passages où Faulkner suppose une substitution pure et simple du nom du roi à un pronom de 1re personne.

On peut lire dans le Spruch 301, sur la paroi est de l'antichambre : *j.ḏd=ṯn n jt=ṯn wnt rd~n n=ṯn Wnjs pꜣ.wt=ṯn, vous direz à votre père qu'Ounas vous a donné vos pains* pat [14]. Le texte *rd~n n=ṯn Wnjs* est corrigé sur un ancien *rd~n Wnjs n=ṯn,* ce qui prouve, étant donné l'ordre des mots, que le nom propre *Wnjs* remplace un pronom suffixe original. Ce pronom pouvait fort bien se référer, à la 3e personne, au roi défunt : **j.ḏd=ṯn n jt=ṯn wnt rd~n=f n=ṯn pꜣ.wt=ṯn*, *vous direz à votre père qu'il vous a donné vos pains* pat.

Examinons enfin les § 424a-b [15] et § 495b-c [16], qui ont fait l'objet chez Ounas de trois corrections simultanées.

Dans le premier cas, le texte original *jky(=j) rr ʿn.t(=j) tn jr=k jꜣb.t d=j sḫ.t jm=s n Mnw jkj.w, j'agiterai cette mienne griffe gauche contre toi, pour porter un coup avec pour Min et les* ikiou, a été modifié en *jk rr Wnjs ʿn.t=f tn jr=k jꜣb.t d=f sḫ.t jm=s n Mnw jkj.w, Ounas agitera cette sienne griffe gauche contre toi, pour porter un coup avec pour Min et les* ikiou. Les trois corrections ont le même but : transposer à la 3e personne un archétype rédigé à la 1re. Plutôt que d'en déduire, avec Faulkner, que le roi était le locuteur de la version initiale, on préférera poser que l'acte conjuratoire initialement effectué par le ritualiste a été porté ensuite à l'actif d'Ounas.

10 « In order to arrive at the basic form of the Utterances, they have been translated with the pronoun of the Ist person instead of the king's name wherever there has been warrant for doing so ; it is certain that in many cases the original composition was deemed to have been spoken by the dead king » (*The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, Oxford, 1969, p. viii).

11 § 439a-b [W/A/E inf 19].

12 La correction n'a pas été vue par Sethe.

13 *Op. cit.*, p. 88.

14 § 448a-b [W/A/E inf 29].

15 [W/A/E inf 6].

16 [W/A/N 39].

Dans le second cas, le texte initial *j.rḫ=k (wj) jr pr nb(=j) n ḫm(=j) ḥtp d(w)*, *tu* (Rê) *me reconnaîtras, si mon seigneur monte, je n'ignorerai pas l'offrande donnée*, est devenu *j.rḫ sw jr pr nb=f n ḫm=f ḥtp d(w)*, *reconnais-le, si son seigneur monte, il n'ignorera pas l'offrande donnée*. La présence, dans la première version, de *nb=j*, *mon seigneur*, laisse supposer, si on l'interprète bien, l'existence d'un locuteur (*=j*) distinct du roi (*nb*).

En résumé, s'il est absurde de nier la présence d'une 1re personne – le locuteur ! – dans les Textes des Pyramides, comme d'exclure la possibilité que cette 1re personne représente parfois le roi, on est bien souvent fondé à remettre en question l'identification systématique de cette 1re personne avec le roi défunt. L'existence de deux *nsw anciens*, sur le mur nord du passage, fournit à ce titre un argument précieux.

Comme on l'a vu, le dessin à l'encre du texte à graver résulte d'une double transposition du hiératique au hiéroglyphique et du général (*nsw*) au particulier (*Wnjs*). Peut-être faudrait-il ajouter à cela le passage d'une disposition horizontale du manuscrit hiératique original à une disposition verticale sur les parois des appartements funéraires, bien que rien ne s'oppose à l'existence d'archives hiératiques rédigées en colonnes verticales. Quoi qu'il en soit, un tel travail, on le voit, ne pouvait être réalisé que par des techniciens de l'écriture.

Fig. 4. [W/F/E inf 20].



b. Après une première vérification du dessin, on commençait à graver les signes. Lorsqu'une portion de texte avait été réalisée, une seconde vérification avait lieu. Un passage de la paroi est de la chambre funéraire, particulièrement instructif, permet d'affirmer que la correction d'une portion gravée pouvait très bien intervenir *avant même que ne soit dessiné à l'encre le texte de la portion suivante*. Dans cette section du Spruch 222, le locuteur – distinct du roi ! – s'adresse au dieu Sopdou en parlant d'Ounas à la 3e personne [17] :

jw~n=f ḫr=k jt=f	*Il est venu auprès de toi, son père,*
jw~n=f ḫr=k Spdw	*il est venu auprès de toi, Sopdou !*
jw~n=f ḫr=k jt=f	*Il est venu auprès de toi, son père,*
jw~n=f ḫr=k Spd-jbḥ.w	*il est venu auprès de toi, Celui-aux-dents-acérées !*

Au terme d'une première gravure, la colonne 20 de cette paroi se terminait par les mots  *Spdw jw~n=f*, ... *Sopdou ! Il est venu*... S'étant aperçu qu'il était à la fois plus logique et plus esthétique, en reportant *jw~n=f* à la colonne suivante, de disposer parallèlement les vingt premiers signes des colonnes 21 et 22, leur texte étant identique (*jw~n=f ḫr=k jt=f*, *il est venu auprès de toi, son père*), le scribe a décidé de procéder à ce report en comblant l'espace ainsi libéré, à la

17 Spruch 222, § 201c [W/F/E inf 20].

fin de la colonne 20, par une graphie développée de *Spdw*, modifié en conséquence de  en [fig. 4]. Puisqu'aucune correction n'apparaît au début de la colonne 21, on peut certifier que celle-ci n'avait pas encore été préparée à l'encre, au moment où la précédente était déjà gravée.

La seconde vérification, celle du texte gravé, a été assurée, comme nous le verrons, par un scribe particulièrement attentif et scrupuleux, qui comprenait parfaitement ce qu'il lisait. Les corrections à effectuer étaient indiquées à l'encre rouge ou noire [18].

c. Le cas échéant, lorsque la correction ne consistait pas en une simple insertion de signe, mais impliquait une modification du texte déjà gravé, les hiéroglyphes en cause étaient plâtrés, et le nouveau texte, gravé. Ce n'est qu'à ce stade ultime que l'intérieur des signes a été peint en bleu foncé [19].

Au fil du temps, dans la plupart des cas, le plâtre qui obturait les hiéroglyphes anciens est partiellement ou totalement tombé, ce qui laisse aujourd'hui apparaître, en plusieurs endroits, un véritable enchevêtrement de signes. Lorsque le plâtre s'est maintenu, une coloration blanchâtre, plus claire que le fond général, permet de détecter la présence d'un texte ancien et de suivre le contour des hiéroglyphes initiaux.

Résultat d'un relevé effectué *in situ*, l'édition photographique de Piankoff [20] se révélant bien souvent insuffisante pour ce type d'observation, l'étude qui suit n'a d'autre ambition que d'apporter un complément à la publication de Sethe, qui n'a pas rendu compte de façon exhaustive des modifications antiques, et qui, surtout, ne les a guère commentées.

Les 163 modifications de texte effectuées dans la pyramide d'Ounas peuvent être classées en cinq groupes :

1. Corrections graphiques : correction, inversion, suppression ou insertion d'un signe ;
2. Corrections sémantiques : insertion d'un mot ou d'une phrase ;
3. Corrections sémantiques : suppression d'un mot ou d'une phrase ;
4. Corrections sémantiques : substitution d'un mot à un autre ;
5. Modification textuelle.

18 On peut signaler au moins deux corrections à l'encre dont le graveur a oublié de tenir compte. Au § 37c [W/F/N sup 48] : *kꜣ n(j) Wnjs*, *le* ka *d'Ounas* ; le nom de relation *n(j)* a été inséré par le correcteur à l'encre rouge, mais non gravé. De même au § 273b [W/A/W sup 28] : *wḏʿ Wnjs mdw n ʿnḫ.w*, *Ounas prendra des décisions pour les vivants* ; la préposition *n* a été insérée à l'encre noire, mais non gravée.

19 Les hiéroglyphes de la pyramide de Téti ne semblent pas avoir été peints, ceux de Pépy Ier et de Mérenrê sont verts : voir J. LECLANT, « À la pyramide de Pépi I, la paroi Nord du passage A-F (antichambre – chambre funéraire) », *RdE* 27, 1975, p. 141, n. 17.

20 *The Pyramid of Unas*, *BollSer* XL/5, Princeton, 1968.

1. Corrections graphiques

Plusieurs types de corrections graphiques sont à distinguer :

a. Correction d'un signe ;
b. Inversion de signes ;
c. Suppression d'un signe ;
d. Insertion d'un signe.

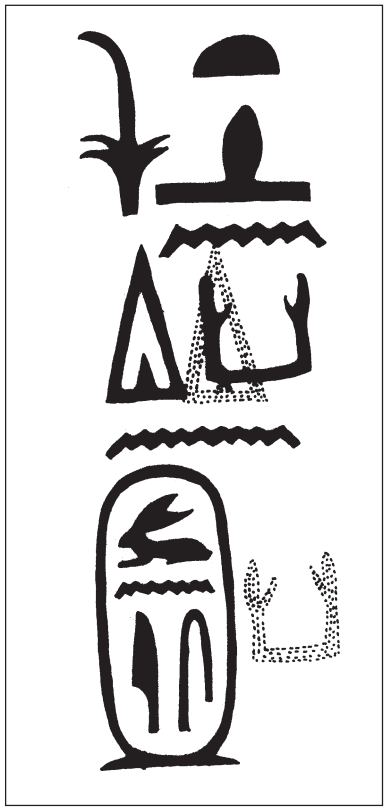
1.a. Correction d'un signe

Dans la phrase *ḥs(w)~n ỉs.t ḥtm n=k ṯw m Ḥr ḥwntj*, *toi qu'Isis a favorisé, change-toi en Horus le jeune*, le groupe  est corrigé sur un ancien  [21]. La confusion des deux signes ne peut guère s'expliquer par une mauvaise interprétation de l'original hiératique. On y verra plutôt l'influence du *ḥwntj* qui suit ; la phrase *ḥwn(w)~n ỉs.t ḥtm n=k ṯw m Ḥr ḥwntj*, *toi qu'Isis a rajeuni, change-toi en Horus le jeune*, par son jeu étymologique, aurait bien été dans les habitudes égyptiennes, mais cette acception causative de *ḥwn* ne semble pas attestée avant l'époque gréco-romaine [22].

Sur le fronton ouest de l'antichambre, le déterminatif du mot *Dwỉ.t*, *Douat*, a été corrigé de  en  [23]. Sur la paroi ouest, c'est le nom divin  qui a été corrigé en  *Tbj*, *Tébi*, désignation rare du créateur (Horus l'Ancien) [24].

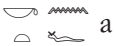
Sur la paroi ouest du couloir, le mot *šsp*, écrit d'abord « alphabétiquement » , a été regravé dans *šsp Wnjs s.t=f jmj.t ỉḫ.t*, *Ounas prendra son siège qui se trouve à l'Horizon* [25].

Fig. 5. [W/F/N sup 42].



1.b. Inversion de signes

Sur la paroi nord de la chambre funéraire, la forme  a été regravée , dans la séquence *ḥtp.t jnn(w).t=k ḥtp.t mỉỉ(w).t=k ḥtp<.t> sḏm(w).t=k*, *c'est la paix que tu apportes, c'est la paix que tu vois, c'est la paix que tu entends* [26].

Un peu plus loin, le groupe  a été modifié en  *d-nsw-ḥtp n kỉ n(j) Wnjs*, dé-nésou-hotep *au* ka *d'Ounas* [fig. 5] [27]. De même, la forme verbale  a été corrigée en  dans *m n=k jr.t Ḥr sjfkk(w).t~n=f ḥr=s*, *prends l'Œil d'Horus auquel il a fait du mal* [28].

21 § 205b-206a [W/F/E inf 26].
22 *Wb* III, 54,9-10.
23 § 257c [W/A/W sup 3].
24 § 290a [W/A/W inf 13].
25 § 509c [W/C/W 17].
26 § 34c [W/F/N sup 39].
27 § 35b [W/F/N sup 42]. Pour la lecture *d nsw ḥtp*, *fasse le roi que s'apaise...*, voir P. GRANDET, B. MATHIEU, *Cours d'égyptien hiéroglyphique*, 2e éd. « Khéops », Paris, 1996, § 35.5.
28 § 51a [W/F/N méd 3].

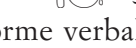
BIFAO 96 (1996), p. 289-311 Bernard Mathieu

Sur la paroi est de la chambre funéraire, on a permuté  en  *t*, *pain* [29],  en  *wnm*, *manger* [30], et, six fois de suite, l'interjection  a été modifiée en [31]. On constate des permutations similaires pour , changé en [32], , changé en  [33], et , changé en  [34].

Dans l'antichambre, le parfait  a été réécrit  dans *w'b=w nṯr.w n mȝ<ȝ>=f*, *les dieux sont purifiés de le voir* [35], le toponyme  est devenu  *Sḫsḫ*, *Sehseh* [36], et, sur la paroi nord, le texte original fautif *jn~n=tj Wnjs n=k sy mḫn.t* a été corrigé en *jn~n=t(j) n=k Wnjs sy mḫn.t*, *quel bac t'a-t-on apporté, Ounas* [37] *?*

1.c. Suppression d'un signe

Sur la paroi nord de la chambre funéraire, après plâtrage de deux , la forme initiale  a été réduite à  *sḫn.tj=k*, (l'œil) *que tu enlaceras* [38].

Un peu plus loin, la forme verbale  *ḫbnḫbn=s*, a été réduite à  *ḫbnbn=s*, *quand il* (*i. e.* l'œil) *fait des bonds* [39]. Sans doute la réduplication défective du type ABCBC est-elle à considérer, sur la foi de cette modification, comme une forme « rajeunie » de la réduplication totale ABCABC [40].

Sur la paroi est, le complément phonétique  a été obturé dans le mot  *sškr* (= *sḫkr*), *parer* [41], ce qui laisse subsister, du coup, un « blanc » peu esthétique. Une telle suppression est fort instructive du point de vue de l'évolution phonétique de l'égyptien : elle confirme bien sûr l'affaiblissement en [j] de la consonne [r] en position de finale absolue dès l'Ancien Empire [42], mais elle dénote surtout, chez Ounas, la volonté de *rendre compte graphiquement* de cet affaiblissement, au risque, comme ici, d'offenser l'esthétique.

On notera, à l'appui de cette affirmation, que *swr*, *boire*, est écrit plusieurs fois , sans son  final [43], à la différence des versions données par les autres pyramides, de même que  *twr*, *rejeter*, *se dégager* [44], et  *ptr*, *regarder* [45].

Une autre confirmation de ce parti-pris est donné par la graphie de l'impératif  *s'j* < *s'r*, *fais monter* [46], celle du toponyme mythique , var.  *Jw-Nsjsj* < *Jw-Nsrsr*, *Île-de-l'Embrasement* [47], ainsi que par les orthographes respectives du couple masculin/féminin  *Ḥkj Ḥkr.t*, *serpent Héki, serpent Hékéret* [48], où le mot *Ḥkj* est à l'évidence la graphie « modernisée » d'un ancien **Ḥkr*.

29 § 215a [W/F/E inf 35].
30 § 192b [W/F/E inf 6].
31 § 196a-b [W/F/E inf 11] (cinq fois) et 198a [W/F/E inf 14] (une fois).
32 § 34d [W/F/N sup 40].
33 § 59c [W/F/N méd 31].
34 § 258c [W/A/W sup 4].
35 § 266b [W/A/W inf 18].
36 § 389a [W/A/S 41].
37 § 494a [W/A/N 38]. Noter que le pronom suffixe *=k* a été regravé fautivement comme un *nb*.
38 § 38c [W/F/N sup 51].
39 § 94c [W/F/N inf 42].
40 Le causatif correspondant *sḫbnbn*, *faire faire des bonds*, est attesté au § 76c [W/F/N inf 4].
41 § 198b [W/F/E inf 15].
42 Le copte témoigne bien sûr de cette évolution : *jnr*, *pierre*, copte ⲱⲛϩ (S) ; *jsr*, *tamaris*, copte ⲟⲥⲓ (B) ; *bnr*, *datte*, copte ϧⲛⲛϩ (S) ; *nfr*, *parfait*, copte ⲛⲟⲩϥⲉ (S) ; *ḫpr*, *devenir*, copte ϣⲱⲡⲉ (S), etc.
43 § 133e [W/F/E sup 39] et § 287a-b [W/A/W inf 9].
44 § 128b [W/F/E sup 25] et § 426c [W/A/E inf 8].
45 § 259a [W/A/W sup 7] et § 476a [W/A/N 18].
46 § 140c [W/F/S 8], § 160b [W/F/S 28], § 213a [W/F/E inf 32].
47 § 265b [W/A/W sup 15] et § 397c [W/A/E sup 11].
48 § 429a [W/A/E inf 10].

BIFAO 96 (1996), p. 289-311 Bernard Mathieu

Fig. 6. [W/A/S 42].



Fig. 7. [W/F/E inf 3].



Sur la paroi sud, dans la phrase *j.pɜ Wnjs pn m ɜpd ḫn~n=f m ḫprr, Ounas que voici s'envolera en oiseau après s'être posé en scarabée*, le groupe  est le résultat d'une correction sur un ancien  [49].

Un peu plus loin, dans l'expression *kɜ n(j) Wnjs*, *le* ka *d'Ounas*, le trait déterminatif du mot  a été plâtré [50].

Toujours sur la même paroi, la graphie archaïque de la négation , quasi inexistante dans la pyramide [51], a été « rajeunie » en [fig. 6] [52].

1.d. Insertion d'un signe

Sur les vingt-trois cas d'insertion graphique recensés, un seul concerne l'ajout d'un déterminatif, à la paroi sud de l'antichambre, où le mot  a été regravé *st*, *odeur* [53].

Tous les autres cas consistent en l'insertion de compléments phonétiques.

Ainsi, sur le fronton ouest de la chambre funéraire, la forme  a été regravée plus complètement *sḫr=w*, *renversés* [54].

Sur la paroi nord, un oublié a été introduit dans *ḫ(ɜ)n(w)f.t~n=f*, (l'œil) *qu'il a brûlé* [55].

Sur la paroi sud, le groupe  a été modifié en , correction qui supprime le seul cas, dans l'ensemble des textes, où la préposition *m* n'était pas orthographiée *jm=* devant pronom suffixe [56].

Sur la paroi est, pour éviter une graphie défective du pronom dépendant de 2e personne du masculin singulier, jamais attestée chez Ounas,  *ḥtm(w.t) ṯ(w)* a été corrigé en  *ḥtm(w.t) ṯw* dans la phrase *ʿ.wj=k ḫɜ j.ḥ.t sɜ.t=k ḥtm(w.t) ṯw jm=s*, *que tes bras soient autour des offrandes, car c'est ta fille qui t'en a pourvu*, le graveur ayant été contraint de changer la graphie de *ḥtm* [fig. 7] [57].

49 § 366a [W/A/S 25].
50 § 373b [W/A/S 30].
51 Le seul autre cas est au § 244c [W/F/W sup 30].
52 § 392a [W/A/S 42].
53 § 377a [W/A/S 33].
54 § 235b [W/F/W 21].
55 § 95a [W/F/N inf 43].
56 § 139c [W/F/S 7]. Occurrences de *jm=* devant pronom suffixe : § 16c, 16d, 18c (*ter*), 23a (*ter*), 29b, 36b, 36c, 37a, 39a, 40b, 51c, 61a, 62c, 64c, 72a, 88a, 88c, 89a, 92a, 93a, 93c, 99a, 139c (*bis*), 139d, 186c, 188b, 189b, 190b, 191b, 192b, 198a (*bis*, en lacune), 225c, 247b, 251d (*bis*), 254a, 254c, 265c, 286e, 297d, 302d, 309c, 335b, 371a, 382a (*ter*), 384b, 403b, 424b, 451b, 451c (*bis*), 453b, 454a, 454b, 457b, 496b, 503b.
57 § 190b [W/F/E inf 3].



Fig. 8. [W/F-A/S 6].

Peu après, le signe a été corrigé en pour obtenir *n sk Wnjs pn*, *Ounas que voici ne périra pas* [58], on a changé un ancien en *mrw.t*, *amour* [59], et un a été ajouté dans le mot *qɜn.wt*, *verrous* [60].

Sur la même paroi, on a remplacé un ancien par , ce qui modifie le texte initial *Wrw m Wrw=f*, *le Grand dans son Grand-Canal*, en *Wr(w) jm(j) Wrw=f*, *le Grand qui est dans son Grand-Canal* [61].

Quelques colonnes plus loin, un a été ajouté après le signe dans *ḫpr=k ḥnʿ jt=k Tm*, *tu naîtras avec ton père Atoum* [62]. Cet ajout du complément phonétique notant la dernière consonne du mot n'est pas en contradiction avec le phénomène d'omission de ce même signe évoqué ci-dessus [1.c] ; celle-ci, en effet, ne se produit que dans le cas d'un [r] affaibli en [j] en position de *finale absolue*, ce qui ne concerne pas la forme prospective *ḫpr=k*, dont le schème vocalique, comme on sait, était [ḫaprá=k] [63]. Grâce à cette correction, tous les prospectifs de *ḫpr*, dans la pyramide, sont dotés du complément phonétique [64].

Pour les mêmes raisons, le prospectif a été regravé dans *sšr=f mtw.t=k*, *il extraira ton venin* [65].

Dans le passage entre chambre funéraire et antichambre, le groupe a été changé en dans *ḥw mɜ=k ḥr-tp Wsjr*, *daigne regarder au-dessus d'Osiris* [fig. 8] [66]. Grâce à cette modification, la quasi-totalité des occurrences de *mɜɜ*, *voir*, sont dotées du complément phonétique [67]. Quelques colonnes plus loin, la forme verbale a été regravée *ḥww=sn*, *pour qu'ils proclament* [68]. On a voulu ainsi marquer la morphologie du prospectif d'un verbe *3-inf.*

Sur le fronton ouest de l'antichambre, le groupe a été regravé *ḥb Jns*, *la fête du Bandeau Rouge* [69], le but étant de réécrire *Jns* de façon complète. De même, plus loin, pour le mot *jbd*, *rive*, réécrit [70].

Sur la paroi sud, le parfait (pseudo-participe) de *rḫ*, *apprendre à connaître*, a été postérieurement doté d'un *j* prothétique : *st ṯw rḫ=t(j) sw*, *puisque tu le connais*, a été regravé *st ṯw j.rḫ=t(j) sw* [71]. Cette correction, qui ne s'imposait pas, fournit une indication précieuse sur la vocalisation du parfait des *2-lit.* [72].

58 § 191d [W/F/E inf 5].
59 § 197d [W/F/E inf 13].
60 § 194a [W/F/E inf 8].
61 § 203a [W/F/E inf 23].
62 § 207c [W/F/E inf 28].
63 Sur la vocalisation du prospectif des *3-lit.*, voir par exemple J. VERGOTE, *Grammaire copte* IIb, § 212 ; J. OSING, *Der spätägyptische Papyrus BM 10808*, *ÄgAbh* 33, 1976, p. 33.
64 § 147b [W/F/S 13], où un ancien *ḫpr(=w) n=k*, *pour toi est né*, a été corrigé en *ḫpr=k*, *pour que tu deviennes* ; § 199b [W/F/E inf 17] ; § 256d [W/F-A/S 19] ; § 267d [W/A/W sup 19], où un ancien *ḫpr=f Wnjs* a été corrigé en *ḫpr Wnjs*, *pour qu'Ounas devienne* ; § 416c [W/A/E sup 34].
65 § 443 [W/A/E inf 23].
66 § 251b [W/F-A/S 6].
67 § 34c, 53b, 99a, 122a, 141b (*bis*), 186b, 199c (*bis*), 226b, 228a, 232b, 232c, 243b, 252a, 257b, 259a, 266b, 272b, 287c, 303a, 304b, 323b, 335b, 383a, 434b, 441b, 476a, 489a (*bis*), 489b (*bis*), 489c (*bis*), 489d (*bis*), 495a, 497c. Seuls les *mɜ(ɔ)* des § 62b, 141b, 256a, 280b, 285c et 394a sont dépourvus de ce complément phonétique.
68 § 253d [W/F-A/S 12]. Correction non relevée par Sethe.
69 § 268b [W/A/W sup 20].
70 § 273c [W/A/W sup 29]. Correction non relevée par Sethe.
71 § 328a [W/A/S 11].
72 Voir, dans ce même *Bulletin*, notre étude sur « L'emploi du *yod* prothétique dans les textes de la pyramide d'Ounas et son intérêt pour la vocalisation de l'égyptien ».

BIFAO 96 (1996), p. 289-311 Bernard Mathieu

Fig. 9. [W/A/E inf 31].

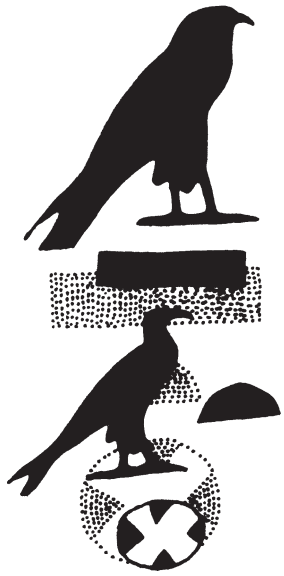


Fig. 10. [W/C/W 7].



Sur la même paroi, on a complété en dans *j.wn ḥr nṯr n Wnjs*, *ouvre le visage du dieu pour Ounas* [73].

Sur la paroi est, la correction de *nʿy nʿy Nʿy Nʿy* en *nʿy nʿy Nʿy Nʿy*, *va-t'en, va-t'en, serpent Nây, serpent Nây*, s'explique aisément par une volonté d'harmoniser les graphies pour renforcer visuellement le jeu de mots [74].

Plus loin, l'impératif a été complété *ṯfj*, *déguerpis* [75], et le toponyme a été réécrit dans *Ḥr Štȝ*, *Horus de Chéta* [76] [fig. 9].

Sur la paroi nord, la graphie de la particule interrogative *jn* a été corrigée de en dans *jn ṯwt js nṯr wʿb s.wt*, *es-tu le dieu dont les places sont pures* [77] *?* À la colonne suivante, le mot a été réécrit plus complètement *qrs=sn*, *leurs funérailles* [78].

On mentionnera enfin le cas intéressant d'une correction effectuée sur la paroi ouest du couloir, où le pronom *p(j)* a été regravé *pj* [fig. 10] [79]. Cette modification ne s'imposait pas, à première vue, si l'on considère l'ensemble des textes de la pyramide, où le sujet de la proposition à prédicat nominal *pj* est souvent écrit de façon défective *p(j)* ; le correcteur l'a toutefois jugée indispensable pour harmoniser les graphies de ce mot dans le couloir aux herses : à la suite de cette correction, les huit *pj* des parois ouest et est du couloir sont écrits de façon identique.

Il est important de signaler ici que *pj*, var. *p(j)*, chez Ounas, est *toujours* le morphème sujet de la proposition nominale, la graphie *pw*, par conséquent, étant celle du démonstratif masculin. De même, la graphie du pronom indéfini, chez Ounas, est *toujours* *tj*, var. , *t(j)*, la graphie *tw*, par conséquent, étant celle du démonstratif féminin. La traduction doit soigneusement tenir compte de ces distinctions.

73 § 391c [W/A/S 42].
74 § 422d [W/A/E inf 4]. On pourrait rendre ce jeu phonique en français par *nage, nage, Naja, Naja !*
75 § 429c [W/A/E inf 11].
76 § 450b [W/A/E inf 31].
77 § 473a [W/A/N 15].
78 § 474b [W/A/N 16].
79 § 503b [W/C/W 4].

2. Corrections sémantiques : insertion d'un mot ou d'une phrase

Les insertions sont particulièrement fréquentes et s'expliquent souvent, dans le cas d'insertion d'une proposition ou d'une phrase, par la nécessité de corriger une omission due à un saut du même au même dans un passage comportant des segments répétitifs.

2.a. Insertion d'un mot

Le signe le plus fréquemment omis lors de la première gravure, et par conséquent le plus fréquemment inséré après correction, est sans conteste .

Il peut s'agir du *n(j)* de relation, comme dans *jb n(j) Ṯssw-šnb.t*, *le cœur de Celui qui dresse la poitrine* [80], ou, à deux reprises, entre le démonstratif *pn* et le substantif *ḏ.t*, dans *j.sk=f jwf n(j) kɔ n(j) Wnjs pn n(j) ḏ.t n=f m nw ḥrj rmn.wj Rˁ m ɔḫ.t šspw=f psḏ(w) Tɔ.wj j.wn=f ḥr nṯr.w sḫp=f kɔ n(j) Wnjs pn n(j) ḏ.t=f r Ḥw.t-ˁɔ.t*, *il essuiera la chair du propre* ka *d'Ounas que voici avec ce qui est sur les épaules de Rê dans l'Horizon. Il prendra celui qui illumine le Double-Pays pour ouvrir le visage des dieux, il conduira le propre* ka *d'Ounas que voici vers la Grande Demeure* [81], ou encore dans *ḥr n(j) Wnjs*, *le visage d'Ounas* [82].

Il peut s'agir aussi du morphème *~n* intervenant dans les formes d'accompli : *jtḫ(w).t~n=f*, (l'œil) *qu'il a arraché* [83] ; *j.ḫḫm(w).t~n=sn jr=f*, *qu'ils lui ont retiré* [84] ; *bš(w).t~n=sn*, (l'œil) *qu'ils ont craché* [85].

Sept fois, c'est la préposition *n* qui a été insérée : *m pr.tj n=k ḫrw*, *prends ce que prononcera la voix pour toi* [86] ; *j.smn(=w) n=k ˁr.tj=k*, *t'ont été fixées tes mâchoires* [87] ; *jn~n(=j) n=k s(j)*, *je te l'ai apporté* (l'œil) [88] ; sur la paroi sud de la chambre funéraire, également, où la première gravure *ms(=w) n=k pn jwr=k pn*, fautive, a été amendée en *ms(=w) n=k pf jwr(=w) n=k pn*, *celui-là a été enfanté pour toi, celui-ci a été conçu pour toi* [89] ; *ḥtm n=k ṯw m Ḥr ḥwntj*, *change-toi en Horus le jeune* [90] ; *wˁb n=k*, *purifie-toi* [91]. Sur la paroi nord de l'antichambre, la phrase initiale *jr=sn n=k wṯs.w Wnjs ḥr ˁ.wj=sn*, *pour qu'ils te fassent des supports, Ounas, de leurs bras*, est devenue *jr=sn wṯs.w n Wnjs ḥr ˁ.wj=sn*, *pour qu'ils fassent à Ounas des supports de leurs bras* [92].

80 § 118a [W/F/E sup 3].
81 § 372d [W/A/S 29] et § 373b [W/A/S/30].
82 § 484b [W/A/N 27].
83 § 73c [W/F/N med 51].
84 § 89c [W/F/N inf 31].
85 § 92c [W/F/N inf 38].
86 § 23b [W/F/N sup 13].
87 § 30a [W/F/N sup 26].
88 § 31a [W/F/N sup 28].
89 § 142c [W/F/S 10].
90 § 206a [W/F/E inf 26]. Le texte original se comprenait *ḥtm=k ṯw m Ḥr ḥwntj*, *tu te changeras en Horus le jeune.*
91 § 211c [W/F/E inf 32].
92 § 478b [W/A/N 20].

BIFAO 96 (1996), p. 289-311 Bernard Mathieu

Fig. 11. [W/F-A/S 3].

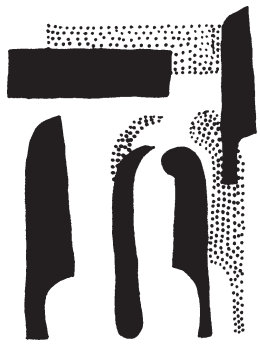


Fig. 12. [W/C/W 8].



Fig. 13. [W/F/E inf 27].

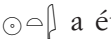


Sur la paroi sud du passage entre chambre funéraire et antichambre, dans la proposition *j(w) šw.tj(=fj) m gmḥsw*, *ses deux plumes sont celles d'un faucon* géméhésou, le groupe  a été corrigé en , pour insérer l'indicateur d'énonciation *j(w)* [fig. 11] [93], la lecture de l'ensemble étant assurée par la version postérieure donnée dans le Chapitre 177 du Livre des Morts [94]. Le manque de place disponible a forcé le graveur à recourir à une graphie défective de *jw* [95].

La préposition *jn*, oubliée dans un premier temps, a été insérée dans *wʿb(=w) ʿ Wnjs jn jr(w) s.t=f*, *la main d'Ounas a été purifiée par celui qui a fait son trône* [96]. Sur la paroi nord de l'antichambre, c'est la préposition *jr* que l'on a ajoutée : *dr~n Wnjs mdw=f sk(w)~n Wnjs jr ʿj n p.t*, *Ounas a repoussé son accusation, qu'Ounas a balayée pour monter au ciel* [97].

Plusieurs pronoms suffixes, omis lors de la première gravure, ont été ajoutés après coup, notamment le pronom *=k*, dans *ḏ=k sw*, *pour que tu le fasses traverser* [98], et dans *mt(=w) jt=k Ḏʿʿmjw*, *ton père Djââmiou est mort* [99].

À la fin de la paroi nord de l'antichambre, il semble bien qu'on ait voulu remplacer un ancien  par , dans *pꜣ t pꜣꜣ t r ḫw.wt=tj ḫw.wt n(j.w)t N.t*, *le pain s'envolera, le pain s'envole vers tes demeures, les demeures de Neith* [100].

Six fois, c'est le pronom *=f* qui a été inséré : au § 390a [101], où  a été regravé en *jt=f Rʿ*, *son père Rê* ; dans la phrase *jm=ṯn ḫsb(w) Wnjs ḏ=f*, *vous ne retiendrez pas Ounas de traverser* [102] ; dans *n rd=f s(j) n ky nb*, *il ne l'a donné à aucun autre* [103], *ḏ=f jr qbḥw*, *pour qu'il se rende à la fraîcheur étoilée* [104], et *j n=f nṯr.w*, *viennent à lui les dieux* [105]. Sur la paroi ouest du couloir, le suffixe  a été ajouté dans *ḫms=f mm=ṯn*, *il s'assiéra parmi vous* [fig. 12] [106].

Sur la paroi nord de la chambre funéraire, un pronom a été introduit dans *n snw=s jr=k*, *il* (*i.e.* l'œil) *ne te manquera pas* [107].

93 § 250c [W/F-A/S 3].
94 *Jw šw.tj=fj m gmḥsw* (E. NAVILLE, *Todt.* I, pl. CCI).
95 Comme dans § 319b, 323c, 428b (*bis*).
96 § 264c [W/A/W sup 15].
97 § 462c [W/A/N 5].
98 § 384b [W/A/S 38].
99 § 439c [W/A/E inf 20].
100 § 501 [W/A/N 43]. On ne peut retenir l'interprétation de Sethe, qui considère qu'un ancien  a été remplacé par .
101 [W/A/S 41].
102 § 448c [W/A/E inf 29].
103 § 460c [W/A/N 3].
104 § 465a [W/A/N 7].
105 § 478a [W/A/N 19].
106 § 505c [W/C/W 8].
107 § 94a [W/F/N inf 41].

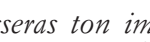
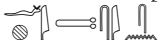
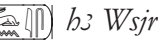
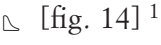
Au § 206c [108], enfin, dans le passage *m ṯw jr=k bȝ=tj sḫm=tj r nṯr.w Mḥw ȝḫ.w=sn jsṯ j.fḫ=k ʿbw=k*, *vois donc, tu es plus mobile et plus puissant que les dieux de Basse-Égypte et leurs Esprits ! Tu laisseras ton impureté…*, la séquence  a été refaite en  pour insérer le suffixe *=sn*. On remarquera que le groupe  a été soigneusement regravé  pour préserver le *j.* prothétique, marque graphique systématique pour noter le prospectif des verbes *2-lit.* dans la pyramide d'Ounas [109] [fig. 13].

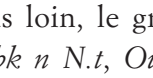
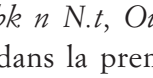

Fig. 14. [W/A/S 31].

Au § 204c [110], on a ajouté l'idéogramme  dans l'expression *nṯr.w Šmʿw ȝḫ.w=sn jsṯ*, *les dieux de Haute-Égypte et leurs Esprits*.

À la paroi nord du passage entre chambre funéraire et antichambre, le vocatif  *ḥȝ Wnjs*, *ô Ounas*, a été regravé  *ḥȝ Wsjr Wnjs*, *ô Osiris Ounas* [111]. Cette correction, sans nul doute, devait paraître indispensable : lorsqu'il est invoqué, le roi est systématiquement appelé *Osiris Ounas* sur la paroi nord de la chambre funéraire et dans le passage entre chambre funéraire et antichambre ; partout ailleurs, et pour des raisons qui tiennent à la volonté délibérée de dissocier, dans les formules non rituelles, le sort d'Osiris, reclus dans la Douat, de celui du roi défunt, promis à une destinée céleste, il est simplement appelé *Ounas*.

Dans l'antichambre, pour insérer le mot *mnḫ* qui avait été oublié, le graveur a corrigé la séquence  en  [fig. 14] [112] : *sqd sw jmj.w qbḥw mnḫ(=w) Wnjs pn mnḫ.t*, *ceux qui sont dans la fraîcheur étoilée le convoieront ! Ounas que voici est pleinement efficient.*

Sur la paroi nord de la même salle, on a modifié  *j~n=sn nṯr.w*, *ont-ils dit, les dieux*, en  *j~n=sn j~n nṯr.w*, *ont-ils dit, ont dit les dieux* [113].

Quelques colonnes plus loin, le groupe  a été réécrit  dans *mȝ~n n=ṯn Wnjs mr mȝȝ Sbk n N.t*, *Ounas a veillé sur vous comme Sobek veille sur Neith* [114]. L'insertion du *mȝȝ* oublié dans la première gravure a eu pour effet, on le voit, d'obliger le lapicide à réduire la graphie de la préposition *mr* ainsi que celle du nom *Sbk* ; dans ce dernier mot, le signe  est passé du statut de déterminatif à celui d'idéogramme, exemple qui démontre parfaitement les limites de notre notion de « déterminatif » dans le système graphique égyptien.

108 [W/F/E inf 27].
109 Voir, dans ce même *Bulletin*, « L'emploi du *yod* prothétique dans les textes de la pyramide d'Ounas et son intérêt pour la vocalisation de l'égyptien ».
110 [W/F/E inf 25].
111 § 115a [W/F-A/N 1].
112 § 374c-375a [W/A/S 31].
113 § 476a [W/A/N 18].
114 § 489c [W/A/N 34].

BIFAO 96 (1996), p. 289-311 Bernard Mathieu



Fig. 15. [W/A/E inf 28].

À huit reprises dans la pyramide, on peut observer l'insertion postérieure de *pj*, var.  *p(j)*, sujet d'une proposition à prédicat nominal, ce qui a généralement obligé le graveur à reprendre les signes voisins. Voici les passages concernés : *Nw.t sꜣ=ṯ pw p(j) nn Wsjr*, *Nout, c'est ce tien fils, ceci, Osiris* [115] ; *Wnjs pj ʿꜣ*, *c'est Ounas le Grand* [116] ; *Wnjs pj nw n(j) sššš wbḫ(=w) m tꜣ*, *c'est Ounas, ces fleurs* sechsech *sorties de terre* [117] ; *Wnjs p(j) ḥr(j) kꜣ.w dmḏ(w) jb.w*, *c'est Ounas, celui qui est au-dessus des* ka, *celui qui unit les cœurs* [118] ; *Wnjs pj mḥj tꜣ pr(=w) m š*, *c'est Ounas, celui qui inonde le pays après être sorti du lac* [119] ; *Wnjs pj wḏʿ=f ḥnʿ Jmn-rn=f*, *c'est Ounas qui jugera en compagnie de Celui dont le nom est caché* [120] ; *Wnjs pj wnm(w) rmṯ ʿnḫ(w) m nṯr.w*, *c'est Ounas, celui qui mange les hommes, celui qui vit des dieux* [121] ; *Šw p(j) ḥnʿ Tfnw.t*, *ce sont Chou et Tefnout* [fig. 15] [122].

On ne peut manquer de remarquer que, sur les huit insertions de *p(j)* oublié lors de la première gravure, six interviennent après le cartouche royal. Cette proportion n'est pas le fait du hasard : elle suppose l'existence, dans le prototype, d'une proposition à prédicat nominal sans *pj*, donc avec un *pronom indépendant* thématisé, auquel on a substitué ensuite le nom du roi. Les différents stades d'élaboration du texte doivent être ainsi reconstitués : 1. **ntf* X, *lui, c'est* X ; 2. *Wnjs X* (*sic*), *c'est Ounas, X* ; 3. *Wnjs pj X*, *c'est Ounas, X*.

En quatre endroits a été inséré un groupe de mots, omis dans un premier temps.

Ainsi, sur la paroi nord de la chambre funéraire, à la formule rituelle *ḥtm kw m ḥnq pr(=w) jm=k*, *pourvois-toi du ferment issu de toi*, on a ajouté  *sp 4*, (*à réciter*) *quatre fois* [123].

De même, à la fin de la dernière colonne de la paroi est de la chambre funéraire, le texte original a été surchargé de *sp 4*, (*à réciter*) *quatre fois*, le dernier groupe hiéroglyphique ayant dû être modifié de  en  [124]. Les versions de toutes les autres pyramides confirment d'ailleurs que cette ultime phrase de la chambre funéraire, *wnḫ(=w) ḏ.t=k jwt=k ḫr=sn*, *ton corps est habillé pour que tu viennes auprès d'eux*, devait être récitée quatre fois, peut-être en direction de chacun des points cardinaux. On notera que la didascalie , (*à réciter*) *quatre fois*, intervient également à la fin de la paroi est de l'antichambre [125].

Sur le fronton est de la chambre funéraire, le texte a été regravé pour réparer l'omission de *n-nt(j).t Wnjs js* dans *n-nt(j).t Wnjs js jr djw.t j.š.(w)t m Ḥw.t*, *parce qu'Ounas est voué aux cinq portions de la Demeure* [126].

115 § 171a [W/F/S 39].
116 § 262a [W/A/W sup 11].
117 § 264b [W/A/W sup 14].
118 § 267a [W/A/W sup 18].
119 § 388a [W/A/S 40].
120 § 399a [W/A/E sup 13].
121 § 400a [W/A/E sup 14].
122 § 447b [W/A/E inf 28].
123 § 64c [W/F/N med 45].
124 § 221c [W/F/E inf 38].
125 § 457c [W/A/E inf 36].
126 § 121c [W/F/E sup 13-14].

Sur le fronton est de l'antichambre, cette fois, l'expression *nb ḥtp.t*, *seigneur du repas d'offrande*, a été insérée dans la proposition *Wnjs p(j) nb ḥtp.wt ṯs(w) ʿqɜ jr(w) ɜw.t=f ḏs=f*, *c'est Ounas, le possesseur d'offrandes, celui qui a noué la corde, celui qui a fait son repas lui-même* [127].

On signalera enfin sept colonnes, dans les formules rituelles inscrites au registre supérieur de la paroi nord de la chambre funéraire, où le texte a été regravé pour spécifier le contenu de l'offrande. Ainsi, on a changé :

mnw-ḥḏ hɜṯs, *un vase* hatjès *en cristal*,	en *jrp mnw-ḥḏ hɜṯs*, *vin : un vase* hatjès *en cristal* [128],
mnw-km hɜṯs, *un vase* hatjès *en obsidienne*,	en *jrp mnw-km hɜṯs*, *vin : un vase* hatjès *en obsidienne* [129],
mnw-km ḫn.t, *une coupe en obsidienne*,	en *ḥ(n)q.t mnw-km ḫn.t*, *bière : une coupe en obsidienne* [130],
mnw-ḥḏ ḫn.t, *une coupe en cristal*,	en *jrp mnw-ḥḏ ḫn.t*, *vin : une coupe en cristal* [131],
mnw-km ḫn.t, *une coupe en obsidienne*,	en *ḥ(n)q.t mnw-km ḫn.t*, *bière : une coupe en obsidienne* [132],
bjɜ ḫn.t, *une coupe en fer*,	en *ḥ(n)q.t bjɜ ḫn.t*, *bière : une coupe en fer* [133],
ḫtm ḫn.t, *une coupe en galène*,	en *ḥ(n)q.t ḫtm ḫn.t*, *bière : une coupe en galène* [134].

2.b. Insertion d'une phrase

Les quatre cas d'insertion d'une phrase entière, oubliée lors de la première gravure, s'observent tous sur la paroi sud de la chambre funéraire.

Au § 145a-c [135] avait été oublié le segment *n d kw Rʿ-Tm n Ḥr n jp=f jb=k n sḫm=f m ḥɜtj=k*, *Rê-Atoum ne te livrera pas à Horus, lequel n'examinera pas ta conscience, lequel ne disposera pas de ton cœur*. Cet oubli a contraint le lapicide à regraver en petit module toute la moitié inférieure de la colonne pour obtenir le texte correct :

n mtw.t nṯr sb=t(j) n j=f	*il n'est pas de semence divine qui soit partie à sa parole :*
n sb=k n j=f	*tu ne partiras pas à sa parole !*
n d kw Rʿ-Tm n Wsjr	*Rê-Atoum ne te livrera pas à Osiris,*
n jp=f jb=k	*lequel n'examinera pas ta conscience,*
n sḫm=f m ḥɜtj=k	*lequel ne disposera pas de ton cœur !*
< *n d kw Rʿ-Tm n Ḥr*	< *Rê-Atoum ne te livrera pas à Horus,*
n jp=f jb=k	*lequel n'examinera pas ta conscience,*
n sḫm=f m ḥɜtj=k >	*lequel ne disposera pas de ton cœur !* >

Le même type de correction a été effectué trois colonnes plus loin [136], pour insérer *jbḥ.w=k Spd j.ḫm-sk* : *jbḥ.w=k Spd j.ḫm-sk ʿ.wj=k Ḥʿp(j) Dwɜ-mw.t=f*, *tes dents, ce sont Soped, l'impérissable, tes bras, ce sont Hâpy et Douamoutef.*

127 § 399c [W/A/E sup 13].
128 § 36b [W/F/N sup 43].
129 § 36c [W/F/N sup 45].
130 § 37a [W/F/N sup 46].
131 § 39b [W/F/N sup 52].
132 § 39c [W/F/N sup 53].
133 § 40a [W/F/N sup 54].
134 § 40b [W/F/N sup 55].
135 [W/F/S 11].
136 § 148d-149b [W/F/S 14].

BIFAO 96 (1996), p. 289-311 Bernard Mathieu

Au § 174c-175a [137], où avait été omis le segment *n nhp=f n nhp Wnjs pn*, la seconde version donne un texte conforme au refrain du Spruch 219 :

ʿnḫ=f ʿnḫ Wnjs pn	*S'il vit, Ounas que voici vivra,*
n mwt=f n mwt Wnjs pn	*s'il ne meurt pas, Ounas que voici ne mourra pas,*
n sk=f n sk Wnjs pn	*s'il ne périt pas, Ounas que voici ne périra pas,*
< n nhp=f n nhp Wnjs pn >	*s'il ne se disperse pas, Ounas que voici ne se dispersera pas,*
nhp=f nhp Wnjs pn	*s'il se disperse, Ounas que voici se dispersera !*

Au § 184c-d [138], enfin, la phrase *n mwt=f n mwt Wnjs pn*, *s'il ne meurt pas, Ounas que voici ne mourra pas*, a été ajoutée en petit module pour compléter le refrain qui vient d'être cité, ce qui a obligé le graveur à réécrire dans ce même module la phrase suivante *n sk=f n sk Wnjs pn*, *s'il ne périt pas, Ounas que voici ne périra pas*, qu'il avait déjà gravée, dans un premier temps, en module normal :

ʿnḫ=f ʿnḫ Wnjs pn	*S'il vit, Ounas que voici vivra,*
< n mwt=f n mwt Wnjs pn >	*< s'il ne meurt pas, Ounas que voici ne mourra pas >,*
n sk=f n sk Wnjs pn	*s'il ne périt pas, Ounas que voici ne périra pas.*

3. Corrections sémantiques : suppression d'un mot ou d'une phrase

3.a. Suppression d'un ou plusieurs mots

De même qu'il a été assez souvent ajouté, le signe a été plusieurs fois plâtré, qu'il s'agisse du *n(j)* de relation, sur le fronton est de la chambre funéraire, où la version originale *ḏbʿ n(j) Wnjs šrrw*, *petit doigt d'Ounas*, s'est trouvée réduite à  *ḏbʿ Wnjs šrrw* [139], ou, à cinq reprises, du morphème *~n* utilisé dans les formes d'accompli : on a changé ainsi un ancien *wp~n=j n=k r(ɔ)=k*, *je t'ai ouvert la bouche*, en *wp=j n=k r(ɔ)=k*, *je t'ouvrirai la bouche* [140], *ms~n=ṯ* en *ms=ṯ* [141], et *ɔṯ~n sw ɔs.t snq~n sw Nb.t-Ḥw.t šsp sw Ḥr r ḏbʿ.wj=f*, *Isis l'a allaité, Nephthys lui a donné le sein, Horus l'a pris de ses deux doigts*, en *ɔṯ sw ɔs.t snq sw Nb.t-Ḥw.t*, *Isis l'allaitera, Nephthys lui donnera le sein, Horus le prendra de ses deux doigts* [142].

Sur la paroi est de l'antichambre, le groupe fautif  a été corrigé en  dans *j.ḥ(w)=s ṯw jr ḥr=k*, *elle te frappera au visage* [143].

137 [W/F/S 43-44].
138 [W/F/S 53].
139 § 118c [W/F/E sup 5].
140 § 30b [W/F/N sup 27]. On peut analyser aussi *ø wp=j n=k r(ɔ)=k*, *ta bouche t'a été ouverte*, en faisant de *wp=j* un parfait (pseudo-participe).
141 § 195c [W/F/E inf 9].
142 § 371c [W/A/S 28].
143 § 440d [W/A/E inf 21].

Sur la paroi nord, on a regravé  en  dans *pry r=f Wnjs r p.t ḫr=k Rˁ*, *Ounas montera au ciel auprès de toi, Rê* [fig. 16] [144]. On observera que l'espace laissé libre par la suppression du fautif a été comblé par , indice graphique de la morphologie du prospectif vocalisé [paryá]. Un autre a été supprimé deux colonnes plus loin [145], dans *dr~n Wnjs mdw=f sk(w)~n {rf} Wnjs jr ˁj n p.t*, *Ounas a repoussé son accusation, qu'Ounas a balayée pour monter au ciel*.

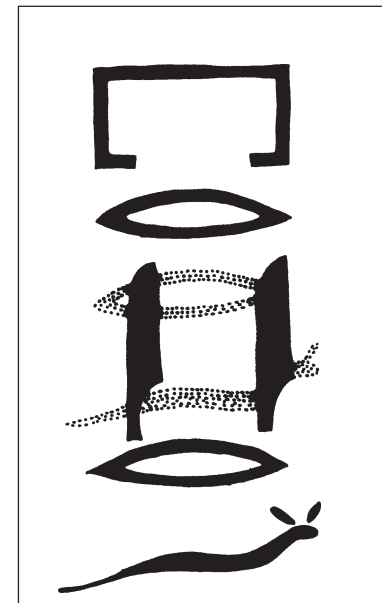


Fig. 16. [W/A/N 3].

Quelques signes plus loin, le pronom suffixe a été obturé dans *jṯ~n Wnjs ˁ.wj{=f} m smn*, *Ounas a pris les pattes d'une oie* sémen [146].

Dans la chambre funéraire, un premier texte *m kw jr=k bɜ=tj sḫm=tj* s'est trouvé réduit à *m kw bɜ=tj sḫm=tj*, *vois, tu es devenu mobile et puissant* [147]. Curieusement, sur la paroi est de la même salle [148], c'est le phénomène inverse que l'on peut observer, puisque le texte original *m ṯw bɜ=tj sḫm=tj* a été corrigé cette fois en *m ṯw jr=k bɜ=tj sḫm=tj*, *vois donc, tu es devenu mobile et puissant*. Faut-il mettre en relation la présence de *jr=k*, dont on sait qu'il sert bien souvent à spécifier l'interlocuteur après un impératif ou un prospectif, avec la graphie du pronom dépendant de 2e personne ? À titre d'hypothèse, on pourrait suggérer que la graphie ancienne *kw* rendait superflue la présence de *jr=k*, tandis que la graphie récente *ṯw* nécessitait l'adjonction d'un élément spécificateur.

Sur la paroi sud de l'antichambre, plusieurs signes ont été supprimés, le texte ancien *nhn=f n=f n=f sb(w.w) r=sn*, visiblement corrompu, devenant *nhnj=f n=f sb(w.w) r=s*, *il secouera (?) pour lui ceux qui s'en sont allés* [149].

Sur le fronton ouest de l'antichambre, dans la phrase *jw Wnjs r s.t jt=f tw ḫnt s.wt ḥɜ nṯr*, *Ounas est destiné à ce trône de son père, devant les places, derrière le dieu*, un signe vertical a été plâtré à côté de [150] ; peut-être s'agissait-il de *ˁɜ*, *grand*.

Sur la paroi est, le mot *mɜ(j)-ḫsɜ*, *fauve*, a été réduit à *mɜ(j)*, *lion*, dans *Nnj-mw.t=f Nnj-mw.t=f j(w)=k rr m nn j(w)=k rr m nn Mɜ(j) tfj*, *Néni-moutef, Néni-moutef, si tu n'es que cela, si tu n'es que cela, Lion, déguerpis !* [151] Peut-être le terme *mɜ(j)-ḫsɜ* a-t-il été jugé après coup trop flatteur pour désigner l'adversaire potentiel du défunt.

Dans *šsp=f Wnjs pn psḏ(w) Tɜ.wj*, *il prendra Ounas que voici, celui qui illumine le Double-Pays*, on a supprimé le groupe *Wnjs pn*, *Ounas que voici*, pour aboutir à *šspw=f psḏ(w) Tɜ.wj*, *il*

144 § 461a [W/A/N 3].
145 § 462c [W/A/N 5].
146 § 463b [W/A/N 5].
147 § 162c [W/F/S 30].
148 § 206c [W/F/E inf 27].
149 § 339a [W/A/S 21]. N'ayant pas prêté attention à la correction, signalée pourtant par Sethe, Faulkner a considéré le *j* comme une nouvelle preuve de la présence ancienne d'un pronom de 1re personne : « Note the preservation of the original suffix *.j* of the 1st person before *.f* of the 3rd person » (*The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, p. 73, n. 3). Ce *j* note en réalité une forme prospective devant un agent suffixal.
150 § 270a [W/A/W sup 23].
151 § 428b [W/A/E inf 10].

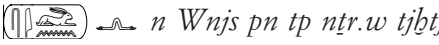
prendra celui qui illumine le Double-Pays [152]. Le graveur a comblé une partie de l'espace ainsi libéré en recourant à une forme de prospectif ancien *šspw=f*.

Plus loin, le cartouche d'Ounas a été retiré d'une première version *Phtj Pṯtj Wnjs mj n(=j) jwn* devenue simplement *Phtj Pṯtj mj n(=j) jwn*, *Pehty, Petjty, donne-moi maintenant...* [153]

Sur la paroi sud de la chambre funéraire, le texte original *n jj pn n nkn pn (ṯs-pšr) n nkn=k n jj=k*, a été modifié par la suppression de  *ṯs-pšr* (= *ṯs-pḫr*), *vice-versa* [154], ce qui donne : *n jj pn n nkn pn n nkn=k n jj=k*, *si celui-ci* (Horus) *n'a pas de mal et si celui-là* (Seth) *n'a pas de blessure, tu n'auras pas de blessure et tu n'auras pas de mal*. On ne voit pas d'autre explication à cette modification que la volonté d'organiser le texte dans une structure en chiasme (*jj - nkn - nkn - jj*, *mal - blessure - blessure - mal*), pour lui conférer, vraisemblablement, un supplément d'efficacité.

Sur la paroi nord, le texte original  *d~n(=j) jr.t=k Ḥr dp(w).t=k*, *j'ai posé ton œil d'Horus, que tu goûtes*, a été simplifié en  *d~jn(=j) jr.t=k*, *j'ai posé ton œil* [155]. Il faut avouer que si la présence de *Ḥr* dans la première version peut être considérée comme une erreur due à la fréquence de l'expression *jr.t Ḥr* dans les formules voisines, la suppression du mot *dp(w).t=k*, destiné à faire jeu de mots avec la nature de l'offrande (*dp.t 4*, *pain* dépet : *quatre*), ne laisse pas de surprendre [156].

Cela dit, on notera que, pour combler une partie de l'espace ainsi libéré, le graveur a utilisé la graphie pleine de la préposition *jn* dans la forme d'accompli *d~jn(=j)* : une telle modification fournit une preuve exemplaire de l'étymologie du morphème *~n* [157].

Une autre suppression, située à la fin de la paroi sud de l'antichambre, mérite d'être commentée [158]. Ici, le texte initial  *n jw js Wnjs pn tp nṯr.w tḫṯjḫ* a été regravé  *n Wnjs pn tp nṯr.w tḫṯjḫ*, *Ounas que voici n'est pas à la tête des dieux du trouble*. On reconnaît dans la négation composée *n... js* la construction négative de la proposition à prédicat adverbial dont le sujet est une forme nominale (« emphatique »).

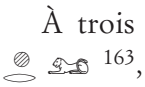
Ce type de proposition négative est attesté trois fois chez Ounas, toujours en conjonction avec une proposition positive :

– *n šm~n=k js mwt=tj šm~n=k ʿnḫ=tj*,
tu n'es pas parti mort, tu es parti vivant [159] ;
– *n jw~n js Wnjs ḏs=f jn wpw.t jj.t r=f*,
Ounas n'est pas venu de son propre chef, c'est un message qui est venu à lui [160] ;
– *sš Wnjs m ḏbʿ wr n sš=f js m ḏbʿ šrr*,
Ounas écrira du grand doigt, il n'écrira pas du petit doigt [161].

152 § 372e-373a [W/A/S 29].
153 § 422b-c [W/A/E inf 4].
154 § 143b [W/F/S 10]. SETHE, *op. cit.*, p. 10, a pensé au contraire que *ṯs-pšr* avait été ajouté.
155 § 74c [W/F/N med 54].
156 On rapprochera, bien sûr, la formule rituelle 51, § 38 [W/F/N sup 49] : *Wnjs m n=k jr.t Ḥr dpj.t=k dp.t 1*, *Ounas, prends l'Œil d'Horus que tu goûtes ! Un pain* dépet.
157 Voir P. GRANDET, B. MATHIEU, *op. cit.*, § 31.1 et remarque 2.
158 § 392d [W/A/S 43].
159 § 134a.
160 § 333b.
161 § 475b-c.

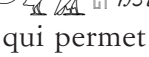
La proposition initialement gravée, qui suit précisément la proposition positive *jw Wnjs pn tp šms(w).w Rˁ*, *Ounas que voici est à la tête des suivants de Rê*, semble donc apporter la preuve que l'indicateur d'énonciation *jw* est à l'origine une forme « emphatique », vraisemblablement issue de *jwj*, *venir* [162].

3.b. Suppression d'une phrase

À trois reprises, sur la paroi nord de la chambre funéraire, la proposition  [163],  [164],  [165] *m pr.tj nˁk ḫrw*, *prends ce que prononcera la voix pour toi*, redoublement littéral de la proposition précédente, a été entièrement plâtrée. La raison de l'annulation de ce redoublement reste mystérieuse.

4. Corrections sémantiques : substitution d'un mot à un autre

Sur la paroi est de la chambre funéraire, le premier signe du mot  *šbšb*, que l'on peut restituer grâce à la version donnée par N 719+12, recouvre un ancien  [166]. Peut-être a-t-on remplacé ici un ancien **nšbšb* par *šbšb*.

Un peu plus loin [167], un  *hɜwˁk* fautif est devenu  *prˁk* dans *prˁk ḥnˁ ɔs.t*, *quand tu monteras avec Isis*, ce qui permet d'obtenir la séquence régulière :

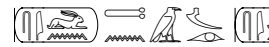
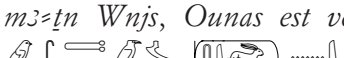
prˁk hɜˁk hɜwˁk ḥnˁ Rˁ snkw ḥnˁ Ndj
prˁk hɜwˁk prˁk ḥnˁ Rˁ wbnwˁk ḥnˁ Sḫn(j) wr
prˁk hɜwˁk hɜwˁk ḥnˁ Nb.t-Ḥw.t snkw ḥnˁ Mskt.t
prˁk hɜwˁk prˁk ḥnˁ ɔs.t wbnwˁk ḥnˁ Mˁnḏ.t

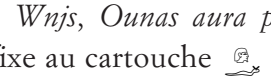
Tu monteras et tu descendras. Quand tu descendras avec Rê, sombre avec Nédi !
Tu monteras et tu descendras. Quand tu monteras avec Rê, tu te lèveras avec Celui du Grand Radeau !
Tu monteras et tu descendras. Quand tu descendras avec Nephthys, sombre avec la barque Mésektet !
Tu monteras et tu descendras. Quand tu monteras avec Isis, tu te lèveras avec la barque Mândjet !

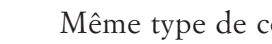
Les textes d'Ounas présentent quatre cas de modification de pronom suffixe (autre que celui de 1re personne) : ainsi *jṯˁṯ* a été corrigé en *jtˁṯn*, *votre père* [168], *wḏˁk mdw* en *wḏˁf mdw*, *quand il donne des ordres* [169], *ḫnyˁk* en *ḫnyˁf*, *pour qu'il rame* [170], et *ˁ.wjˁk* en *ˁ.wjˁf*, *ses bras* [171].

162 Pour une bibliographie sur *jw*, voir les références données par É. Doret, *The Narrative Verbal System of Old Middle Egyptian*, Genève, 1986, p. 98, n. 1218.
163 § 23b [W/F/N sup 13].
164 § 23b [W/F/N sup 36].
165 § 23b [W/F/N med 27].
166 § 205b [W/F/E inf 25]. Modification non relevée par Sethe.
167 § 210b [W/F/E inf 31].
168 § 179a [W/F/S 48].
169 § 251c [W/F-A/S 7]. Modification non relevée par Sethe.
170 § 367b [W/A/S 26].
171 § 375a [W/A/S 31].

BIFAO 96 (1996), p. 289-311 Bernard Mathieu

Sur le fronton ouest de l'antichambre, à la faveur de la substitution d'un pronom dépendant au cartouche d'Ounas, la proposition initiale  *j~n Wnjs mɜ=ṯn Wnjs*, *Ounas est venu pour que vous voyiez Ounas*, est devenue plus logiquement  *j~n Wnjs mɜ=ṯn sw*, *Ounas est venu pour que vous le voyiez* [172].

Une correction similaire apparaît dans la proposition  *sḫm Wnjs r tp Wnjs*, *Ounas aura pouvoir sur la tête d'Ounas*, devenue après substitution du pronom suffixe au cartouche  *sḫm Wnjs jr tp=f*, *Ounas aura pouvoir sur sa tête* [173]. On notera que cette substitution a donné l'occasion au graveur d'utiliser la graphie pleine de la préposition *(j)r*.

Même type de correction encore au début de la paroi nord de l'antichambre, où  *wʿb~n n Wnjs* a été remplacé par  *wʿb~n n=f*, dans *wʿb~n n=f Psḏ.tj m Msḫtj j.ḫm-sk*, *les deux Ennéades se sont purifiées pour lui grâce à Mésekhti* (*i. e.* la Grande Ourse), *l'impérissable* [174].

Sur la paroi sud de l'antichambre, la phrase originale *mr Wnjs ṯn* (*sic*) *nṯr.w mr=ṯn Wnjs nṯr.w*, *Ounas vous aimera, dieux, vous aimerez Ounas, dieux*, a été corrigée en *mr ṯn Wnjs nṯr.w mr sw nṯr.w*, *Ounas vous aimera, dieux, aimez-le, dieux* [175]. L'ordre des mots fautif du premier texte, *mr Wnjs ṯn*, prouve que la version originale portait un pronom suffixe en lieu et place de *Wnjs*. Le parallèle donné par la pyramide de Pépy, *mr ṯn Ppy nṯr.w mr=ṯn wj Ppy pn nṯr.w*, *Pépy vous aimera, dieux, vous m'aimerez, (moi), Pépy que voici, dieux*, permet d'affirmer qu'il s'agissait d'un pronom de 1re personne. On reconstituera donc ainsi les trois étapes de rédaction :

Fig. 17. [W/A/S 39].



1. **mr=j ṯn nṯr.w mr=ṯn wj nṯr.w*,
   je vous aimerai, dieux, et vous m'aimerez, dieux ;
2. *mr Wnjs ṯn* (*sic*) *nṯr.w mr=ṯn Wnjs nṯr.w*,
   Ounas vous aimera, dieux, vous aimerez Ounas, dieux ;
3. *mr ṯn Wnjs nṯr.w mr sw nṯr.w*,
   Ounas vous aimera, dieux, aimez-le, dieux.

Un peu plus loin, un ancien *stp=f wd=f sw tp ḏnḥ n(j) Ḏḥwtj*, *il sautera pour se poser sur l'aile de Thot*, est devenu *stp=f d=f sw tp ḏnḥ n(j) Ḏḥwtj*, *il sautera pour se placer sur l'aile de Thot*, grâce à la correction de  *wd=f sw* en  *d=f sw* [fig. 17] [176].

172 § 272b [W/A/W sup 26].
173 § 274a [W/A/W sup 30].
174 § 458b [W/A/N 1].
175 § 378a [W/A/S 33].
176 § 387b [W/A/S 39].

5. Modification textuelle

Dans un cas, la regravure ne peut s'expliquer par la correction d'une version initiale jugée fautive, mais par une volonté délibérée de modification. Ainsi, sur la paroi nord de l'antichambre [177], le texte initial  *jw wḏ r=k jw wḏ jw wḏ n fdw (j.pw khɜ.w)*, dont le sens est d'ailleurs peu clair, a été changé en  *wḏ(=w) Wnjs r=k wḏ(=w) sw wḏ(=w) sw (ḏd-mdw 4 sp) ḏd n fdw (j.pw khɜ.w)*, *Ounas t'a été recommandé, il a été recommandé, il a été recommandé (prononcer la formule quatre fois, fermement* [?]*) à ces quatre vents...*

Il n'est guère besoin d'insister que ce qui ressort de cet inventaire. On est frappé par l'extrême précision avec laquelle le correcteur a relu la première version gravée, et l'acribie dont il a fait preuve en vérifiant à la fois la fidélité du texte gravé à la copie manuscrite et la bonne adaptation du modèle hiératique aux parois des appartements funéraires d'Ounas.

On peut même être surpris, parfois, du soin pris à corriger ce qui nous semble relever du simple détail, comme ajouter un signe phonétique ici, en ôter un autre là, ou encore, dans un cas, sur le fronton ouest de l'antichambre [178], plâtrer les deux derniers signes de la troisième colonne , dans la proposition *qmɜ~n ṯw Gb*, *Geb t'a créé*, pour les reporter au début de la colonne suivante, afin d'éviter que le mot *qmɜ~n* ne soit sectionné.

Mais ce serait certainement mal interpréter cette recherche de cohérence graphique que de la mettre au compte d'une volonté d'harmonie ou d'un quelconque souci esthétique, le seul but visé étant bien sûr celui d'une meilleure efficacité du texte, dont la fonction essentielle est de garantir la « glorification » (*sɜḫw*) du trépassé.

On ajoutera que dans cette savante entreprise de transposition sur pierre d'un formulaire sacré où se jouait plus encore, comme nous l'apprennent les textes, le devenir collectif du monde créé que la destinée individuelle du roi défunt, l'initiative personnelle n'était pas exclue. Voici deux exemples qui l'indiquent.

Sur la paroi nord de la chambre funéraire, un  a été inséré pour changer *ḫn.t=k* en *mḫn.t=k* dans *m jr.tj Ḥr km.t ḥḏ.t jṯ n=k sn r mḫn.t=k sḥḏ=sn ḥr=k*, *prends les yeux d'Horus, le sombre et le clair, et porte-les à ta face pour qu'ils éclairent ton visage !* [179] Grâce à cette modification d'un texte original parfaitement correct, la phrase évoque désormais le dieu *Mḫntj-jr.tj*, selon un jeu de mots présent aussi au § 148b : *mḫn.t=k Mḫntj-jr.tj j.ḫm-sk*, *ta face, c'est Mékhenty-irty, l'impérissable* [180]. Le jeu phonique, loin d'être gratuit, accroît la puissance de la formule rituelle.

177 § 497b [W/A/N 40].
178 § 258b [W/A/W sup 3].
179 § 33a [W/F/N sup 37].
180 [W/F/S 13].

BIFAO 96 (1996), p. 289-311 Bernard Mathieu

Le deuxième exemple est plus significatif encore. Sur la paroi sud de l'antichambre figure ce passage qui inaugure le Spruch 262 :

m ḥm Wnjs nṯr sṯ ṯw rḫ=t(j) sw sṯ sw rḫ ṯw
m ḥm Wnjs nṯr sṯ sw rḫ ṯw ḏd jr=k Sk(w)

m ḥm Wnjs Rʿ sṯ ṯw j.rḫ=t(j) sw sṯ sw j.rḫ(=w) ṯw
m ḥm Wnjs Rʿ ḏd jr=k ʿɜ ḥtm(=w) nb tm

m ḥm Wnjs Ḏḥwtj sṯ ṯw j.rḫ=t(j) sw sṯ sw j.rḫ ṯw
m ḥm Wnjs Ḏḥwtj ḏd jr=k Ḥtp(=w) Wʿ

m ḥm Wnjs Ḥr Spd sṯ ṯw j.rḫ=t(j) sw sṯ sw rḫ ṯw
m ḥm Wnjs Ḥr Spd ḏd jr=k Qsn(w)

m ḥm Wnjs Jmy-Dwɜ.t sṯ ṯw j.rḫ=t(j) sw sṯ sw rḫ ṯw
m ḥm Wnjs Jmy-Dwɜ.t ḏd jr=k Rs(w)-wḏɜ(w)

m ḥm Wnjs Kɜ p.t sṯ ṯw j.rḫ=t(j) sw sṯ sw rḫ ṯw
m ḥm Wnjs Kɜ p.t ḏd jr=k Nḫḫ pn

N'ignore pas Ounas, Dieu, puisque tu le connais et qu'il te connaît !
< N'ignore pas Ounas, Dieu >, {puisqu'il te connaît} < ou l'on dira de toi : Celui-qui-a-péri ! >

N'ignore pas Ounas, Rê, puisque tu le connais et qu'il te connaît !
N'ignore pas Ounas, Rê, ou l'on dira de toi : le Grand seigneur de tout est anéanti !

N'ignore pas Ounas, Thot, puisque tu le connais et qu'il te connaît !
N'ignore pas Ounas, Thot, ou l'on dira de toi : l'Unique est couché !

N'ignore pas Ounas, Horus Sopdou, puisque tu le connais et qu'il te connaît !
N'ignore pas Ounas, Horus Sopdou, ou l'on dira de toi : le Misérable !

N'ignore pas Ounas, Celui qui est dans la Douat, puisque tu le connais et qu'il te connaît !
N'ignore pas Ounas, Celui qui est dans la Douat, ou l'on dira de toi : Celui-qui-s'est-éveillé-sauf !

N'ignore pas Ounas, Taureau du ciel, puisque tu le connais et qu'il te connaît !
N'ignore pas Ounas, Taureau du ciel, ou l'on dira de toi : Vieillard-que-voici !

Ce n'est pas le lieu ici de gloser l'identité des divinités invoquées dans ce passage – six divinités qui pourraient fort bien n'en faire qu'une, d'essence lunaire, présentée sous différents aspects. Qu'il suffise de souligner la structure binaire du texte qui menace chaque forme divine, désignée d'abord respectueusement, d'un sobriquet outrageant (étant donné le contexte, il faut considérer comme outrageant, ici, d'appeler *Celui-qui-s'est-éveillé-sauf* l'Osiris de la Douat condamné par définition au silence des ténèbres et à l'immobilité).

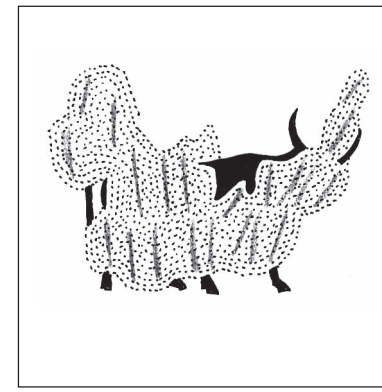


Fig. 18. [W/A/S 15].

Or, le déterminatif  du second *Kȝ p.t*, *Taureau du ciel*, a été minutieusement martelé [fig. 18]; c'est le *seul cas de martelage* dans l'ensemble de la pyramide [181]. Étant donné le soin apporté à cette mutilation qui ne peut être qu'antique, on est en droit d'y voir la concrétisation graphique de la menace contenue dans le texte: le premier taureau, figurant dans un vocatif courtois, est laissé parfaitement intact, le deuxième, menacé de sénescence, est iconographiquement anéanti.

On imagine volontiers le scribe, au terme de son patient labeur de correction, infligeant avec minutie un ultime châtiment à ce seul hiéroglyphe, pour apporter ainsi sa contribution personnelle à la bonne marche du monde.

181 § 332a-c [W/A/S 15]. Il est difficile d'affirmer que le taureau du § 423c [W/A/E inf 5] a été délibérément martelé; il peut s'agir d'une dégradation accidentelle.